



# ✚ LA SOURCE ✚

INSTITUT DE GARDEMALADES

FONDÉ EN 1859

---

SOMMAIRE. 1. Pensée. — 2. Gardemalade, tais-toi! — 3. Vendredi. — 4. Noël à l'Association. — 5. La technique du pansement (suite).— 6. Diplômes délivrés en 1921. — 7. Dons. — 8. Bibliographie.

---

## 1. Pensée

La prière réalise l'union avec Dieu. Elle est donc la religion en acte.

Auguste SABATIER

## 2. — Gardemalade, tais-toi!

Qui ne sait tenir sa langue  
au chaud, ne sera jamais  
une parfaite infirmière...

Celui qui écrit ces lignes n'hésite pas à dire que notre personnel infirmier suisse, celui des hôpitaux, des infirmeries, des cliniques, sanatoriums, comme aussi celui qui est mis à la disposition du public pour le service à domicile, est en général excellent.

Nous connaissons des médecins à l'étranger qui engagent de préférence des infirmières suisses; elles ont en effet un renom de probité, d'honnêteté, de droiture, que les gardemalades de tous les pays ne possèdent pas à un si haut degré. Ce jugement favorable nous paraît mérité en tous points, nous le savons par expérience.

En outre notre personnel infirmier suisse jouit d'une bonne réputation quant à ses aptitudes professionnelles; nos écoles de gardemalades sont souvent citées en exemple et nos infirmières diplômées de Berne, de Lausanne, de Zurich, de Genève ou d'ailleurs sont très appréciées en Suisse comme aussi en dehors de nos frontières. Nous pourrions citer de nombreux cas qui sont tout à l'honneur de notre personnel laïque et des maisons-mères où elles ont fait leur éducation.

Ce qui manque peut-être à quelques-unes, c'est une certaine finesse, un doigté, un sentiment de discernement des situations auxquelles elles peuvent être mêlées, en un mot : un certain tact qui provient de l'éducation et qui doit être appliqué au plus haut degré dans la profession d'infirmière.

Nous ne voulons pas, dans ce court article, parler de la tenue morale, du maintien, de la correction, qualités

qui, d'innées qu'elles sont chez chacun, doivent être particulièrement développées chez l'infirmière. Nous ne ferons que mentionner aussi le self-contrôle que les gardes doivent posséder plus que toute autre personne, pour en arriver au sujet que nous voudrions traiter en quelques lignes : la *discretion de l'infirmière*.

En principe et par définition, toute gardemalade doit être d'une discrétion absolue, à toute épreuve. Non seulement elle est — comme le médecin — liée par le secret professionnel en ce qui concerne la maladie de son client d'aujourd'hui, d'hier et de demain, mais elle doit être d'une prudence extrême dans ses appréciations sur le malade, le médecin de la maison, les membres de la famille, les domestiques, les amis et tout ceux qui approchent du lit de celui (ou de celle) dont on leur a confié les soins de tous les instants.

L'infirmière pénètre-t-elle dans une famille où les relations entre mari et femme ou entre parents et enfants laissent à désirer....., qu'elle se garde de s'en mêler! Qu'elle se garde d'en parler à l'office, à la cuisine ou dans la maison du jardinier, à la voisine « qui est une si bonne personne », au vieil ami Z « qui pourrait arranger les choses .... ».

Et si, par hasard, ces bienveillants (le sont-ils vraiment? ne sont-ils pas la plupart du temps des curieux seulement?) se mettent à parler à l'infirmière de ces questions d'ordre privé et intime, que la garde avertie remette ces gens à leur place grâce à une réponse appropriée, poliment, simplement, mais nettement : « Je n'en sais rien — cela ne me regarde pas. »

Oh! Nous savons bien avec quelle habileté on cherche parfois à interroger les gardes, quels pièges on leur tend pour leur faire dire ce qu'on aimerait savoir! Nous

n'ignorons pas que la flatterie joue là un grand rôle et que la conversation s'engage sur les mots : « Dites-moi, ma sœur, vous qui êtes une personne d'expérience..., vous qui soignez si bien notre cher malade..., vous qui êtes si consciencieuse, si discrète..., ne pensez-vous pas que....? Ne savez-vous pas que....? »

Attention, voici le danger!

Sous des dehors aimables, peut-être avec les meilleures intentions, on va chercher à pénétrer votre pensée, à connaître votre opinion que vous n'avez pas à formuler, à vous faire donner un avis que vous — gardemalade vous n'avez pas à émettre.

Voulez-vous un exemple? En voici un tout récent : La maladie de M. X que vous soignez est sérieuse, très sérieuse. Une condition essentielle de guérison est la volonté du malade de guérir, la confiance qu'il a mise dans les connaissances et dans le traitement du médecin choisi. Jamais de propos délibéré, vous, infirmière au chevet de ce malade, vous ne voudriez affaiblir le désir de guérison qu'il a, jamais vous ne voudriez lui dire vos craintes sur une issue fatale; ce n'est pas votre rôle. Jamais non plus vous ne voudriez insinuer que le médecin vous paraît peut-être inexpérimenté, que les ordres qu'il vous donne vous étonnent parfois, que pour d'autres cas analogues vous avez vu employer avec succès tel médicament, telle préparation, tel appareil. Vous ne le feriez jamais! parce que jamais vous ne voudriez diminuer en rien la confiance que votre malade doit avoir en celui qui le soigne. Et puis, vous savez que — si expérimentée que vous puissiez être — vous n'êtes que gardemalade, que vous n'avez pas fait d'étude de médecine, que vous n'avez dès lors aucune qualité pour apprécier, discuter, uger ou critiquer.

;

Mais voilà qu'un jour, un membre de la famille, inquiet à juste titre peut-être, vous attire à l'écart, vous dévoile ses craintes, vous explique qu'il n'a pas grande confiance dans le médecin ni dans ses prescriptions, vous prend plus ou moins à partie et finit par vous dire : « Vous, ma sœur, qui en voyez tant de ces malades, n'êtes-vous pas de mon avis? Ne devrions-nous pas prendre un autre docteur? Voyons, que feriez-vous à ma place? Vous êtes de si bon conseil....! »

Attention! Peut-être pourriez-vous ajouter vos craintes, vos appréhensions à celles qui viennent de vous être présentées, car vous avez peut-être en vous-même les mêmes pensées... Vous voudriez — qui sait? — répondre : « je pense comme vous », ou bien, prudemment : « Ce n'est pas à moi qu'il faut poser ces questions ». Soyez encore plus prudente! Soyez encore plus circonspecte! Montrez bien l'intérêt que vous portez à votre malade, mais *ne formulez pas une appréciation que vous n'avez pas à donner parce que vous êtes incapable de la donner?*

Retournez votre langue sept fois dans votre bouche avant de répondre et que votre réponse soit telle que jamais votre interlocuteur ne puisse dire dans la suite : « la sœur pense que...., la sœur dit que...., la sœur prétend que...., la sœur juge que...., ». Notez bien que votre réponse sera peut-être commentée, épeluchée, modifiée tendancieusement, exploitée contre le médecin, ou même contre vous, ma sœur! Hélas, tout arrive!

Nous savons fort bien dans quelles situations extrêmement délicates les infirmières se trouvent parfois, et c'est pourquoi la profession d'infirmière est une des plus épineuses qui soit. Il n'est pas donné à tout le monde d'avoir un tact exquis; la gardemalade *doit* avoir ce tact!

Les gardemalades devraient se souvenir parfois

qu'un grand diplomate a dit que « la parole a été donnée à l'homme pour cacher sa pensée » ! En tous cas doivent-elles être excessivement prudentes dans leurs appréciations en ce qui concerne leurs malades, l'entourage de leurs malades, le médecin, le traitement institué. Quand il nous arrive de dire : « Il faudrait demander cela à l'infirmière » et qu'on nous répond : « Oh ! l'infirmière.... ! Elle est tellement discrète.... ! » nous avouons que nous sommes toujours enchantés de cette réponse et nous nous disons : Ça va bien, elle est bien dans son rôle, elle retourne sa langue sept fois dans sa bouche avant de donner son avis sur une question qui ne la regarde pas !

Dr C. de MARVAL

(Tiré de la Croix-Rouge Suisse du 1<sup>er</sup> janvier 1922)

### 3 — Vendredi 6 janvier 1922

*Pasteur* : M. Gustave Bugnion.

*Texte* : Philippiens Ch. 3. V. 14. « Oubliant ce qui est en arrière, et me portant en avant, je cours vers le but. »

Anciennes gardes présentes : Mlles Louise Dommer ; Mmes Meylan-Otth ; Leuba-Michot ; Mlles Ida Jaccaud ; Elise Jaggi ; Madeleine Golovine ; Céline Feignoux ; Marguerite Moll.

### 4. — Noël à l'Association

Les gardes de l'Association ont, elles aussi, voulu célébrer Noël par une petite fête, et c'est au nombre de 40 environ qu'elles se groupaient le 3<sup>me</sup> lundi de décembre dès trois heures, dans une des salles du Foyer. Il y en avait d'un peu partout, de tout âge, des anciennes amies, nos doyennes, fidèles au rendez-vous et apportant toujours leur trésor de dévouement, d'expériences et de

gaieté, puis celles que la vie a orientées dans une autre activité, mais qui considèrent comme un privilège de se retremper dans les souvenirs de La Source, et enfin les actives, les vaillantes actuelles et les toutes jeunes encore au début de la carrière... Beaucoup d'éléments disparates, semblait-il, et pourtant unies toutes par un lien, fort et solide : l'attachement reconnaissant envers l'Ecole qui les a formées, les a conseillées, les a dirigées. Après le chant de plusieurs cantiques, la lecture d'un récit de la naissance du Sauveur et une petite récitation du bébé de l'Association, — Georgette Leuba — nous causons par petits groupes autour du sapin. Il fait bon renouer d'anciennes relations, retrouver des amies d'antan et échanger avec elles expériences et désirs d'un avenir toujours meilleur.

Et tandis qu'autour de l'arbre les langues ne chôment pas, voici le thé, un thé aussi varié qu'abondant, agrémenté de productions, de distribution et pour que, à cette première fête de l'Association la voix du D<sup>r</sup> Krafft se fasse entendre, Mlle Rouffy nous relit quelques lignes, écrites par lui dans le journal il y a plusieurs années. Ce message rappelle à chacune le départ de celui qui aurait sans doute eu une joie bien grande à s'associer à la fête de ses anciennes, et leurs pensées s'en vont vers l'année écoulée et vers tout un passé lointain déjà.

Après quelques petits renseignements d'ordre administratif et alors que s'éteignent peu à peu les bougies tremblotantes, les gardes de l'Association quittent le Foyer pour reprendre chacune leur travail dans des sphères différentes, mais le cœur et les yeux pleins de force et de lumière.

Merci à Madame Meylan-Otth qui a tout organisé et préparé.

J. G.

## 5. — La technique du pansement (suite)

La méthode de Carrel, qui s'emploie spécialement pour les plaies infectées, a comme base d'ouvrir largement, de détruire par une substance chimique les micro-organismes infectants, et de recoudre la plaie une fois la désinfection obtenue.

La solution de Dakin réalise ce que les désinfectants usuels n'avaient pas pu faire jusqu'ici : rendre aseptique une plaie infectée, détruire les microbes sans léser les cellules de l'organisme.

Une formule de la solution de Dakin est :

chlorure de chaux	200 grammes
carbonate de soude	100 grammes
bicarbonate de soude	80 grammes
pour 10 litres d'eau.	

On met dans la plaie un ou plusieurs petits drains en caoutchouc, fermés à leur extrémité distale et perforés de petits trous.

Le moyen le plus simple pour irriguer la plaie est d'instiller avec une seringue la solution toutes les 1-2 heures dans les drains. On peut encore aussi réunir les différents drains dans une canule en verre à plusieurs embouts, qui reçoit le liquide se trouvant dans une ampoule ou dans un irrigateur. A intervalles donnés, on laisse s'écouler une certaine quantité de liquide.

On peut alors journallement par exemple contrôler le nombre de microbes contenus dans le pus, au microscope. Lorsque ceux-ci ont pour ainsi dire disparu, le chirurgien peut alors refermer la plaie, ce qui raccourcit considérablement la durée du traitement.

Les compresses d'alcool sont aussi un pansement excellent dans les débuts d'une infection : panaris, lym-



phangite par exemple; mais il a le désavantage d'être assez coûteux. La teinture de iode est et restera toujours un des rois des désinfectants, mais il est évidemment assez caustique, et certaines personnes le supportent mal.

Pour le pansement d'une plaie quelconque, le premier souci de l'infirmière, c'est la propreté. Si la plaie est propre, elle ne doit pas risquer de l'infecter; si elle est déjà infectée elle doit éviter d'infecter ses propres mains.

L'idéal serait de faire tous les pansements en gants de caoutchouc stériles, mais c'est un idéal qui est malheureusement encore très cher, et ces gants fins se déchirent facilement. On peut les remplacer par les gants français de Chaput qui sont beaucoup plus épais et presque inusables.

Le plus simple est de ne pas faire les pansements avec les doigts, mais toujours à bout de pincettes stériles ou stérilisées à l'alcool. Avec un peu d'habitude on arrive à faire les pansements les plus compliqués.

En tout cas, pas de contact direct avec du pus ou n'importe quelle infection autrement vous ne pourrez plus immédiatement après, assister à une opération ou un accouchement.

Somme toute la manière dont on fera un pansement et surtout le premier pansement d'une plaie influencera considérablement la marche de la guérison et surtout sa durée.

En chirurgie d'accident, dans une fabrique par exemple, qui a son infirmière au poste de secours, le premier pansement est capital, et bien des infections des doigts entr'autres, suivies de panaris pouvant amener des incapacités de travail permanentes, seraient évitées.

La prophylaxie donc, vaut mieux que tous les traitements.

D<sup>r</sup> H.-C. KRAFFT.

## 6. — Diplômes délivrés en 1921.

---

Après un apprentissage de trois ans, les quarante-huit élèves dont les noms suivent, ont reçu en 1921, le diplôme de gardemalade de La Source :

Mesdemoiselles *Adrienne Moch*, d'Ursenbach, Berne, Maison de santé Israélite, Strassbourg ; *Elisabeth Tobler*, de Saint-Gall, Clinique du Docteur Hausmann, Saint-Gall ; *Marguerite David*, de Planche, Montreux, Vaud, gardemalade privée, Territet ; *Alice Bouffard*, de Gimel, Vaud, gardemalade privée, Londres ; *Germaine Golay*, du Chenit, Vaud, Clinique du Docteur Cuénot, Belfort ; *Marcelle Pingoud*, de Lucens, Vaud, Hôpital Saint-Pierre, Bruxelles ; *Louisa Grandjean*, de Plainpalais, Genève, infirmière scolaire, Genève ; *Madeleine Amiguet*, d'Ollon, Vaud, Clinique Bleu Castel, Tunis ; *Martha Pfeffer*, de Baden-Baden, Allemagne, Hôpital Protestant, Gênes ; *Marie Moreillon*, de Bex, Vaud, Clinique médicale de la Rue Piccini, Paris ; *Amélie Bodenmann*, d'Urnaesch, Appenzell, Sanatorium Stéphani, Montana ; *Alice Graf*, de Saint-Gall, Anstalt Balgrist, Zürich ; *Isabelle Viquerat*, de Donneloye, Vaud, Hôpital de Rothschild, Paris ; *Ada Malloth*, de Samnaun, Grisons, Hôpital Saint-Pierre, Bruxelles ; *Marie Rossier*, de Villarzel, Vaud, gardemalade privée, Payerne ; *Inès Hahnemann*, de Lausanne, gardemalade privée, Lausanne ; Mesdames *Anna Dumur*, née *Corboud*, de Lutry, Vaud, gardemalade privée, Paris ; *Mariley de Boe*, née *Veillard*, de Bruxelles ; Mesdemoiselles *Lydie Rochat*, du Lieu, Vaud, gardemalade, Gy, Genève ; *Marguerite Martin*, de Genève, Clinique médicale de la Rue Piccini, Paris ; *Hypatia Zisecli*, de Smyrne, Turquie, Front Grec ; *Valérie Saugy*, de

Chavannes-le-Chêne, Vaud, Hôpital privé Kasr-el-Doubara, Le Caire ; *Alice Rosselet*, de Bayard, Le Locle, Neuchâtel, Clinique Mont Riant, Peseux, Neuchâtel ; *Sara Stern*, de Fribourg, gardemalade privée, Louvain ; *Adéaïde Wehrly*, de Sirnach, Thurgovie, Clinique du Docteur Coppez, Bruxelles ; *Elise Augsburg*, d'Erlenbach, Berne, Hôpital Protestant, Gênes ; *Anna Eigenheer*, de Klein-Andelfingen, Zürich, Hôpital Protestant, Gênes ; *Berthe Rossire*, de Blonay, Vaud, Hôpital Saint-Pierre, Bruxelles ; *Marianne Preiswerck*, de Bâle, Asile Evangélique, Milan ; *Berthe Demiéville*, de Palézieux, gardemalade privée, Genève ; *Germaine Buffat*, de Vuarens, Vaud, Hôpital Saint-Pierre, Bruxelles ; *Angèle Pariat*, de Borex s/ Nyon, Vaud, Hôpital de Rotschild, Paris ; *Berthe Chevalley*, de Châtelard, Vaud, Clinique du Docteur Coppez, Bruxelles ; *Eva Zbinden*, de Guggisberg, Berne, Clinique Mont-Riant, Lausanne ; *Emilie Pochon*, de Chêne et Pâquier, Vaud, gardemalade privée, Genève ; *Hélène Nussbaumer*, de Develier, Berne, gardemalade privée, Bienne ; *Benjamine Boudry*, d'Ecoteaux, Vaud, Maison Mathilde, Metz, Lorraine ; *Anna Hæmmerli*, de Vinelz, Berne, Hôpital Saint Pierre, Bruxelles ; *Anny Bär*, de Winterthur, Zürich, Hôpital Saint-Gilles, Belgique ; *Léa Combremont*, de Grandcour, Clinique militaire l'Abeille, Leysin ; *Germaine Messaz*, de l'Isle, Vaud, Kantonal Heilanstalt Friedmatt, Bâle ; *Angèle Ruffet*, d'Arzier, Vaud, Clinique du Docteur Hartmann, Neuilly s/ Seine, France ; *Méry Maillefer*, de Ballaigues, Vaud, Hôpital mixte de Montbéliard ; *Sarah Menthonnex*, d'Aubonne, Vaud, Sanatorium Lalance, Lütterbach, Alsace ; *Julia von Kanel*, d'Aeschi, Berne, Hôpital Saint-Pierre, Bruxelles ; *Marie Botteron*, de Nods, Berne, gardemalade privée,

Nods ; *Rose Décosterd*, de Thyoleires, Vaud, mission évangélique Canaraise, Marrattes, Indes ; Madame *Sophie Mayor*, née *Derron*, d'Echallens, Vaud, Clinique médicale de la Rue Piccini, Paris ; M<sup>lle</sup> *Marguerite Bachmann*, de Amsoldingen, Berne, Clinique médicale de la Rue Piccini, Paris.

7. — Dons en argent 1921.

<i>Pour La Source.</i>		<i>Pour le Fonds Krafft.</i>	
	Fr.		Fr.
M <sup>lles</sup> Angèle Greber . . . .	50.—	Par M. le Dr Charles Krafft	9.50
Rosa Bornand . . . . .	17.75	» » » » » »	10.55
Emma Roulet . . . . .	10.—	» » » » » »	9.—
MM. Dr Jaquerod . . . . .	17.75	M <sup>lle</sup> Madelon Heemskerk	700.—
Dr Chatelanat . . . . .	50.—	Par M. le Dr Charles Krafft	6.—
» » . . . . .	4.20	M. le Dr Ganguillet . . . . .	20.—
Hres C. B. . . . .	25.—	M. Agénor Krafft . . . . .	5.—
Chuard, cons. fédéral	20.—	<i>Pour l'Infirmerie.</i>	
Dr Chatelanat . . . . .	6.80	MM. Maier . . . . .	32.—
Dr Jaquerod . . . . .	18.30	Robin (en souvenir) . . . . .	30.—
M <sup>lls</sup> Wüttrich . . . . .	10.—	M <sup>mes</sup> Vez . . . . .	20.—
M. et M <sup>me</sup> J. J. Mercier . . . . .	25.—	Alioth-Ronus . . . . .	20.—
MM. Delorenzi . . . . .	10.—	M. Ferdinand . . . . .	5.—
Dr Jaquerod . . . . .	17.75	Imprimeries Réunies . . . . .	25.—
M <sup>lles</sup> Germaine Buffat . . . . .	10.—	Hres C. B. . . . .	25.—
Rosa Bornand . . . . .	17.75	Caisse des Pauvres Eglise	
M. Dr Jaquerod . . . . .	15.—	Allemande Villamont . . . . .	25.—
M <sup>me</sup> Quarles de Quarles . . . . .	4.—	M <sup>lle</sup> Ida Fonjallaz (en souvenir) . . . . .	15.—
		<i>Pour le Dispensaire.</i>	
		M <sup>lle</sup> Mary Méteïn . . . . .	5.—

DONS EN NATURE

*Pour La Source*

M. et M<sup>me</sup> Hahnemann, petits pains et beurre ; M<sup>me</sup> Pahud, boulanger, petits pains à plusieurs reprises ; M<sup>me</sup> de Meuron, 1 servante, 1 réchaud de table, 1 cloche en nickel.

*Pour l'Infirmerie.*

M<sup>lle</sup> Mac Callum, 2 torches usagées, 1 tube en verre, 1 seringue en verre, médicaments, bouteilles vides; Anonyme 60 petits pains; M<sup>me</sup> Cuénod, livres et journaux; M. et M<sup>me</sup> Dr A. Dufour, petits pains; M<sup>me</sup> Doude, petits pains; M<sup>me</sup> Bovay, raisins; M<sup>lle</sup> Pernet, raisins et pommes; M<sup>me</sup> Stalder, journaux; M<sup>me</sup> Pahud, boulanger, 5 tresses, 4 douzaines petits pains, 30 croissants; M<sup>lle</sup> Rochat, 1 grand coussin de caoutchouc; M<sup>me</sup> Pahud, boulanger, 4 douzaines petits pains; Dr Tecon, médicaments; M. et M<sup>me</sup> Edouard Krafft, 3 pains de Noël; Anonyme, 1 grande tresse; M<sup>me</sup> Girard, un paquet de thé; M<sup>me</sup> Pahud, boulanger, 8 douzaines petits pains; M<sup>lle</sup> Ida Fonjallaz, 6 draps, 6 taies, 6 linges de toilette, 1 paire de chaussures, 1 complet; M. Favey, journaux illustrés.

*Pour le Dispensaire.*

Dr Rogivue, bouteilles vides; Dr Willimann, médicaments, plusieurs fois; Prof. Taillens, médicaments, bouteilles vides, cartes de spécialistes; Dr Tecon, bouteilles et boîtes vides; Dr A. Dufour, médicaments plusieurs fois; Dr A. Kohler, médicaments; Dr Lassueur, médicaments; Dr Brunschweiler, médicaments; M<sup>lle</sup> Alice Pilloud, médicaments; M<sup>me</sup> Meylan-Otth, médicaments; M<sup>me</sup> Pellaz, 1 crachoir et farine de lin; M<sup>me</sup> de Meuron, bouteilles vides.

**Dons pour le loyer du Foyer.**

*(1<sup>er</sup> août 1921)*

	<i>Report</i>	<i>Fr.</i>	909.50
M <sup>lle</sup> I. Wysler . . . . .	»	8.—	
» R. Corboz . . . . .	»	10.—	
» L. Emery . . . . .	»	5.—	
» Nancy Marti . . . . .	»	5.—	
» Marthe Cuérel . . . . .	»	5.—	
» Madeleine Morand . . . . .	»	13.—	
» Juliette Sauge . . . . .	»	10.—	
» Maria Zürcher . . . . .	»	5.—	
	<b>Total</b>	<b>Fr.</b>	<b>970.50</b>

N. B. Il s'est glissé une erreur d'impression dans la précédente liste :  
M<sup>lle</sup> R. Dormond fr. 15.— au lieu de fr. 10.—. E. P.

## 8. — Bibliographie.

---

*Le Livre de L'infirmière*, par M<sup>lle</sup> Chaptal, directrice de la Maison-Ecole des Infirmières privées. Adapté de l'anglais d'après Miss Oxford, 2<sup>e</sup> édition.

Voilà un nouveau vade-mecum de l'infirmière, que nous pouvons recommander tout spécialement.

L'anatomie, la physiologie et la pathologie y sont réduites aux proportions strictement indispensables.

Par contre tous les détails de la vie professionnelle y sont décrits en détails.

De nos jours, la médecine s'oriente de plus en plus vers la prévention de la maladie par l'hygiène et la prophylaxie, et cette seconde édition contient des chapitres nouveaux concernant l'hygiène sociale et la tuberculose, la puériculture, la première enfance, l'hygiène de l'âge scolaire, l'assistance sociale sous toutes ses formes.

Comme complément des manuels remarquables du Dr Ch. Krafft ce livre devrait figurer dans la bibliothèque scientifique de la Sourcienne. Son prix est de 10. — francs français.

---

**HAUSMANN (S. A.) LAUSANNE**

Rue Lion d'Or, 4. — Téléphone 46.84

*Maison spéciale et de toute confiance pour*

**ARTICLES SANITAIRES**

Instrumente de chirurgie. — Accessoires pour soins aux malades

*Pour les Nerveux,  
ceux qui ont perdu l'Appetit,  
et les Convalescents.*

# *Protyline „Roche”*

*combinaison très assimilable de  
phosphore et d'albumines constitue un*

## *Fortifiant*

*puissamment efficace et très bien toléré.*

Prendre de 2-3 comprimés 3 fois par jour.

PRIX : la boîte d'origine de 100 comprimés Fr. 4.50

F. HOFFMANN-LA ROCHE & C<sup>o</sup> S.A. BÂLE

## **Fortonal** du Dr Keller, Zürich

**PRODUIT SUISSE**

apprécié depuis 10 ans par les médecins et par les malades

### **TONIQUE ET RECONSTITUANT**

**du Système nerveux par excellence**

à base de lécithine (phosphore organique) et de fer

Le Dispensaire du Chemin Vinet nous écrit sur le **FORTONAL** :  
*Le produit nous a donné d'excellents résultats dans  
les cas d'anémie.*

**SE VEND DANS TOUTES LES PHARMACIES**

au prix de fr. **5.** — la boîte de 75 tablettes (suffisant pour  
3-4 semaines environ), **1 fr. 50** le tube de 20 tablettes.

*Pour les annonces, s'adresser à la Direction de La Source, Lausanne.*

## L'accoutumance au froid

ne va guère sans des indispositions plus ou moins sérieuses.



Une tasse d'Ovomaltine à déjeuner vous gardera toute votre force et vous en préservera.

En vente partout en boîtes  
de Fr. 3.— et Fr. 5.50

**D<sup>r</sup> A. WANDER S. A., BERNE**

## PHARMACIE AUG. NICATI

3, rue Madeleine **LAUSANNE** 3, rue Madeleine

Laboratoire d'analyses médicales.

Désinfection de locaux par personnel spécial

Grand choix d'articles pour les soins des malades



## Broche-insigne argent

Fond émail blanc  
et croix de Malte émail rouge

## E. MEYLAN-REGAMEY

Téléphone No 38.09 **LAUSANNE** 11, Rue Neuve

**Horlogerie — Bijouterie — Orfèvrerie**

Montres spéciales pour gardemalades

